

Consommer des légumes de saison, produits dans la région, c'est moins cher et plus sain; bien sélectionner ses produits d'entretien dans la maison, cela permet de réduire les rejets toxiques dans la nature; planter une haie champêtre dans le jardin, c'est ouvrir la porte aux oiseaux qui y trouveront nourriture et refuge. Voici quelques-uns des gestes simples que nous vous proposons de découvrir et d'adopter toute cette semaine, en collaboration avec Natagora. Des gestes qui, considérés individuellement, ne permettront pas d'inverser directement la dégradation de l'environnement ou le réchauffement climatique. Pourtant, ce sont là autant de signes positifs envers une planète malmenée.

Tous nos conseils pour préserver l'environnement J'aide ma planète au quotidien

5/5
Biodiversité



La menace du réchauffement climatique

Accueillir la faune et la flore dans son jardin, c'est poser un geste en faveur de la biodiversité, menacée par le réchauffement climatique.

L'élévation des températures, la fonte des glaciers, la désertification ou l'augmentation de la fréquence des cyclones sont autant d'éléments aujourd'hui mis en

relation, scientifiquement et médiatiquement, avec le réchauffement climatique. De même, le lien entre la diversité des êtres vivants et le climat est prouvé.

De plus en plus de citoyens du monde s'inquiètent pour leur avenir. Car si le climat change, la répartition et la diversité des êtres vivants sur Terre vont également être modifiées. Plus ce changement sera brutal, moins il y aura d'espèces capables de s'y adapter.

Quelles vont être pour l'Homme les conséquences de ce traquenard climatique? Si notre planète a déjà connu des

modifications climatiques dans son histoire, l'intensité du réchauffement climatique en cours est sans précédent. Et c'est la première fois qu'un tel processus résulte de l'action d'une espèce, l'Homme, qui en plus est conscient des actions qui conduisent à ces changements et aux conséquences que celles-ci font peser sur sa survie.

Face à de tels constats, que pouvons-nous faire? Principalement réduire les causes conduisant au réchauffement climatique. Il résulte principalement de la combustion des énergies fossiles comme

le pétrole. Des énergies vertes non polluantes et économes d'énergies fossiles sont donc à promouvoir.

Ensuite, il s'agit de s'attaquer aux conséquences du réchauffement climatique et de mettre tout en œuvre pour que celles-ci soient les moins néfastes pour l'humanité et les autres espèces de notre planète.

Nous verrons ici comment poser des actes concrets dans notre quotidien pour adoucir le choc biologique qui s'annonce. ■

Un dossier réalisé conjointement par les CRIE (Centre régionaux d'initiation à l'environnement) de Modave et d'Harchies, avec le soutien du Réseau eco-consommation (sources et documents). Les CRIE de Modave et d'Harchies sont gérés par Natagora.
 > www.natagora.be, 081/830 570, info@natagora.be
www.criedemodave.be, 085/613 611, info.modave@natagora.be
www.natagora.be, 069/581172, crie.harchies@natagora.be

vers
l'avenir

le jour

le courrier

actu24.be


natagora
 la nature avec vous

Les réseaux écologiques et nous

VOIES DE COMMUNICATION ●

Déforestation des forêts tropicales, braconnage, pollutions industrielles, urbanisation, autant de causes impliquées dans le déclin de la vie sur notre planète. Mais la pression de gestion que nous exerçons sur notre environnement «privé» va dans le même sens. Les jardins en «béton vert» (pelouse et haie de thuyas), sont esthétiquement rassurants mais peu porteurs de sens écologique.

Un réseau écologique, c'est une mosaïque d'habitats connectés les uns aux autres permettant aux espèces de réaliser toutes leurs fonctions vitales (alimentation, déplacement, reproduction...). Les grandes réserves naturelles en font partie et nos jardins aussi!

Dans le processus de changement climatique, ces réseaux ont une importance capitale dans la sauvegarde de notre biodiversité. Ce sont les routes, autoroutes, aires de repos et autres itinéraires de délestage qu'empruntent les espèces en quête de conditions climatiques plus favorables.

Notre problème actuel, c'est que la qualité de nos réseaux écologiques laisse à désirer. Les réserves naturelles couvrent moins de 0,5% du territoire et la nature en dehors des sites protégés n'est pas prise en considération.

En effet, quand nous modelons notre paysage, la rentabilité de notre temps et de notre argent prend rapidement l'ascendant. Par exemple :

- Nos voies de communication sont bien pratiques, mais les aménagements pour permettre aux autres espèces de circuler ne sont pas conçus.

- De même, dans le jardin, l'utilisation de pesticides, l'implantation d'espèces exotiques, ou encore l'intensité des tontes posent des problèmes d'alimentation, de déplacement et d'installation aux espèces animales et végétales.

Ces pratiques cassent les réseaux écologiques si précieux à la survie de la biodiversité.

Un jardin « Nature admise »,

Vous souhaitez profiter d'un jardin favorable à la nature? Ranger au plus vite vos produits chimiques et faites place à la spontanéité naturelle.

Nos jardins au même titre que nos forêts, nos vergers, nos campagnes ou nos zones humides font partie des réseaux écologiques. Comment concevoir des espaces partagés où la nature et les besoins humains pourront s'exprimer?

Pour que votre jardin devienne un refuge pour les plantes et les animaux amenés à se déplacer avec le réchauffement climatique, laissez la vie s'exprimer. C'est la façon la plus efficace, la plus rapide et la plus économique pour permettre à la nature de s'installer dans nos parcelles et d'y circuler.

Herbes folles dans le fond du jardin, mare sans poissons, plantation de haies naturelles, pierriers et compost, etc. Autant de gestes pour accueillir la nature chez vous!

Des herbes folles plutôt que du gazon anglais

1. La pelouse. Une pelouse bien tondue, c'est pratique pour jouer ou y installer sa chaise longue mais ce n'est pas propice à la diversité de la nature. Des compromis peuvent se trouver, dans le fond du jardin, le long d'un mur ou dans un espace délimité de la pelouse.

En cessant de passer la tondeuse à ces endroits, vous verrez rapide-

ment cette spontanéité s'exprimer avec des herbes dites «folles» de chez nous et si riches en couleurs. Dans un premier temps, il y aura peu d'espèces, mais si vous leur laissez le temps, ces espaces s'enrichiront de plantes comme la marguerite, la centaurée, la tanaïs, le millepertuis, la berce ou encore

l'eupatoire.

Pour l'entretien, limitez-vous à une fauche par an, en septembre ou octobre, et exportez les produits de fauche sur un compost, par exemple.

2. Les massifs de fleurs. Si vous avez l'habitude d'aménager

des parterres de fleurs, privilégiez les plantes régionales (indigènes), vivaces (qui repoussent chaque année) et mellifères (propices à la production de miel). Parce qu'elles sont adaptées aux conditions locales, ces plantes sont plus résistantes aux maladies et sont recherchées par la faune locale. Elles ne coûtent pas



Des alternatives aux pesticides

Comment se débarrasser de pucerons, de limaces, de mouches ou autres insectes? Faites appel aux oiseaux et aux petits mammifères...

Qu'ils soient composés de substances biocides ou phytosanitaires, les pesticides ont l'inconvénient des produits chimiques de synthèse. Ils polluent l'eau et les sols.

Par définition (repousser ou détruire le vivant allant à l'encontre des intérêts de l'utilisateur), les pesticides ne participent pas à l'installation de la nature et à sa libre circula-



Les coccinelles dévorent pucerons et cochenilles à longueur de journées.

tion. Ils perturbent les réseaux écologiques.

En plus d'être toxiques pour l'environnement et de perturber

les réseaux écologiques, de lourds soupçons pèsent sur l'existence de liens entre une utilisation régulière de ces pro-

duits et des allergies, troubles psychologiques et cancers chez l'Homme.

Des alternatives écologiques aux pesticides existent!

Les oiseaux (mésanges, fauvettes, rouges-gorges, pics...) font la chasse aux insectes.

Les hérissons débarrassent une quantité importante de limaces et d'escargots.

Les batraciens (grenouilles, crapauds, salamandres) se nourrissent de vers, mouches et petites limaces.

Les insectes auxiliaires (coccinelles, syrphes, chrysopes, forficules...) dévorent pucerons et cochenilles.

Quelques aménagements simples à réaliser ou des nichoirs spécifiques favoriseront la venue de ces précieux alliés naturels du jardinier. ■

1



Alimentation

2



Déchets

3



Produits d'entretien

4



Eau

5



Biodiversité

, c'est possible

Trois principes de base à privilégier pour créer un jardin favorable à la nature :

1 : Préférer les espèces indigènes.

2 : Laisser plus de place à la spontanéité naturelle.

3 : Renoncer aux produits chimiques.

D'une manière générale, veillez à ne pas y implanter d'espèces animales et végétales exotiques qui pourraient vite être envahissantes et faire disparaître la biodiversité locale. Pour agrémenter votre mare, préférez les plantes indigènes comme le jonc, l'iris, le roseau, la massette, la salicaire ou l'épilobe hirsute.

Ainsi, vous verrez la faune s'installer d'elle-même et dans toute sa diversité : dytiques puis grenouilles, tritons et libellules coloniseront votre point d'eau.

donne au jardin une véritable originalité par ses teintes changeantes au fil des saisons ou ses parfums printaniers.

Il n'y a pas d'entretien à faire sur ce type de haie. Si, pour des raisons esthétiques ou de sécurité vous souhaitez tailler votre haie, préférez les techniques de taille douce et évitez de le faire pendant la période de nidification des oiseaux (avril - juillet). Découvrir les nids expose les jeunes aux prédateurs et aux intempéries, le dérangement ou la destruction accidentelle des nids peut mettre en échec les nidifications.

► www.natagora.be

Sources : www.reseau-nature.be

www.natureaujardin.be

www.aufildeleau.be

► L'éventail « Climat et Biodiversité, même combat! » de Natagora.

Les publications des parcs naturels de Wallonie et du Nord-Pas de Calais

4. **La haie champêtre.** Les haies, faites d'arbres et arbustes d'origine locale comme l'aubépine, la viorne obier, le prunellier sont appréciées des oiseaux qui y trouvent des lieux généreux en nourriture et en possibilité pour y faire leurs nids. Composées d'espèces diversifiées, elle accroche le regard et

Une mare pour agrémenter le jardin ?

Ce n'est pas nécessairement le premier aménagement auquel on pense. Mais une fois installée, la mare proposera une faune et une flore très intéressante.

La taille de la mare dépend de la place disponible, idéalement, elle doit atteindre au moins 80 cm de profondeur pour maintenir une certaine quantité d'eau à l'abri du gel.

Les pentes doivent être douces (10 à 20 %) afin de permettre aux animaux sauvages (oiseaux, mammifères, batraciens) ou d'en sortir sans peine.

Pour assurer l'étanchéité de la

mare, plusieurs possibilités : la moins onéreuse et la plus écologique est assurément l'argile, à condition de disposer d'une couche importante à proximité. Sinon, choisissez une bâche suffisamment grande.

La mare sera très vite peuplée par un nombre impressionnant d'organismes unicellulaires et de petits invertébrés microscopiques qui vont réguler l'équilibre écologique de celle-ci et amorcer la chaîne alimentaire.

La plupart du temps, ces organismes seront apportés sans le vouloir avec la végétation. ■



Des sentiers recouverts de copeaux, des massifs de fleurs, des arbustes : la nature s'est invitée dans ce jardin.

plus cher que les espèces exotiques.

3. **La mare.** En plus de présenter un intérêt décoratif et original au fond du jardin, la mare constitue un refuge exceptionnel de vie. Cependant n'y introduisez pas de poissons qui seront des prédateurs redoutables dans un si petit espace.

Cinq remèdes de grand-mère

1. **Le paillage** (couvrir les pieds des haies et massifs avec les matières organiques broyées). en le pratiquant, vous mettrez en valeur vos plantations, faciliterez leur croissance, valoriserez vos produits de taille, maintiendrez l'humidité au sol en limitant l'évaporation...

2. **L'eau chaude de cuisson** vous donnera un coup de pouce pour vous débarrasser des plantules logées sur la terrasse. Bien mieux qu'un anti-herbe chimique

3. **Des plantes aromatiques.** Associez au potager, l'ail, la menthe, le thym, le romarin et la capucine. Ceux-ci égayeront ce dernier, agrémenteront



Le purin d'ortie, relativement facile à réaliser, est un fortifiant de premier choix pour vos légumes.

vos plats et repousseront les pucerons.

4. **Le purin d'ortie** est un répulsif na-

tural face aux pucerons et aux acariens. Il s'avère aussi un engrais efficace.

Il n'est pas très compliqué à réaliser. Armé de gants, coupez 3 kg d'orties (sans fleurs), hachez-les grossièrement et déposez les dans une manne en plastique, voire un barrique en bois. Pas besoin de recouvrir. Ne la placez pas en plein soleil. Recouvrez d'une trentaine de litres d'eau (1 kilo d'ortie pour 10 litres d'eau) et remuez un peu chaque jour durant une dizaine de jours. Après 10 jours, filtrez le liquide et stockez-le dans des bouteilles en plastique. Comme engrais, un litre de purin doit être dilué dans 10 litres d'eau et

ensuite arrosé au pieds de vos légumes, notamment les tomates, courgettes... Le purin d'orties stimule la vigueur et les défenses naturelles des plantes, grâce aux nombreux oligo-éléments que possèdent les orties.

Pour lutter contre les pucerons, on utilise du purin qui a seulement fermenté entre 12 et 24 heures.

5. **Les cendres, les aiguilles de pins,** la litière pour chat ou coquilles d'œufs peuvent remplacer les granulés anti-limaces. ■

Du monde aux abords de la maison

Faire de votre habitation un refuge pour la vie sauvage, à la campagne comme à la ville, c'est possible. Quelques trucs vous y aideront.

Un hérisson sur le paillason, des hirondelles au grenier, des chauves-souris derrière les volets, des grenouilles sous les fenêtres. Partager son toit avec la vie sauvage locale paraît saugrenu. D'habitude, nous cherchons une habitation avec une cheminée, une vue imprenable ou une belle terrasse, rarement avec des «bêtes» dans la cave ou le grenier, derrière les volets ou dans les trous des murs!

Partager son toit avec cette «squatteuse» nature, c'est se réconcilier avec elle, lui laisser une place dans sa vie, s'enrichir de chants d'oiseaux et d'observations passionnantes au quotidien.

Bien sûr, il y a des voisins encombrants, qui adorent ronger l'isola-



Accueillir des oiseaux dans son jardin, c'est l'assurance de disposer d'une armée de chasseurs d'insectes...

Natagora

tion des bâtiments, ou bien tisser de grandes toiles aux plafonds. Avec un peu d'astuce, on peut réduire ces nuisances pour ne conserver que le bonheur de la cohabitation.

L'enjeu ici est de cultiver notre bienveillance pour la nature tout en respectant nos besoins. Comme pour le jardin, il revient à chacun de définir la part de nature acceptable dans son environnement, la part de son environnement qui ne sera pas sous son contrôle.

Prolonger son jardin sur la maison

Pour les végétaux, vous pouvez vous orienter vers les ouvrages et les techniciens œuvrant dans la mise en place de toitures et de murs végétalisés. Il s'agit ici de prolonger son jardin... sur la maison. En favorisant les plantes régionales, vous favoriserez l'arrivée des petits animaux qui y trouveront le gîte et le couvert. Pour ces derniers, des nichoirs de toutes sortes sont aussi faciles à acheter ou à fabriquer (abeilles solitaires, perces oreilles, coccinelles...). ■

REPTILES ET LES AMPHIBIENS

Dévoreurs de limaces

Ces animaux sont particulièrement sensibles à la vie moderne, où roulent de nombreuses voitures, où tous les interstices sont bouchés, où l'herbe est tondue, les pesticides très présents dans nos jardins, les chats nombreux...

Pour votre habitation, de simples pots de fleurs ou des parpaings creux retournés et bien ensoleillés peuvent suffire à protéger les reptiles (lézards, ...). Les amphibiens (cra-

pauds, salamandres...) tenteront peut-être de rentrer chez vous pour passer l'hiver sous une planche, un tas de bois, un tas de tuiles ou encore dans une cave, un vide-sanitaire bien sombre et tranquille, si l'accès leur est permis...

Le crapaud connaît très bien son territoire de chasse et revient en principe toujours au même refuge, année après année. Il rend d'énormes services à nos jardins: c'est une insectivore et carnassier de première, qui rafole des limaces, cloportes, fourmis, etc. ■

LES CHAUVES-SOURIS

Un simple trou leur suffit

Pour que s'installent les chauves-souris sur ou dans notre habitation, il faut leur en permettre l'accès mais sans favoriser l'intrusion d'hôtes indésirables (pigeons et rongeurs). La moitié inférieure de l'ouverture d'une cavité peut être obturée par un treillis souple qui empêchera les pigeons de se poser ou des fils horizontaux peuvent être tendus tout les 5 cm.

Il est possible d'aménager une multitude de gîtes favorables en imitant ceux que les chauves-souris utilisent déjà naturelle-

ment. Un simple trou de quelques centimètres donnant sur l'extérieur dans une construction en matériaux creux suffit. On conservera les cavités et fractures existantes. Ce qui est important c'est une exposition Sud ou Est ainsi qu'une position la plus élevée possible. Il y a aussi des nichoirs à accrocher sur un mur bien orienté.

Choisissez les endroits de votre habitation où vous ne vous ne gênez pas (déjections des chauves-souris, lumière artificielle de l'Homme...). ■

LES PETITS OISEAUX

N'oubliez pas les nichoirs

L'uniformisation et l'aspect lissé des habitations modernes limitent les possibilités d'installation des nids d'oiseaux. C'est le cas des hirondelles qui adoptent pourtant volontiers l'intérieur des maisons. Pour les accueillir dans une grange, un garage ou un grenier, il faut penser aux accès qui doivent rester libres toute la période de nidification: un carreau cassé, un trou carré de 20 cm découpé dans le haut d'une porte, une fenêtre laissée ouverte tout le printemps... Ensuite, en intérieur ou sur la maison, il faut veiller à garder les aspérités des murs, des bordures de toits et des plafonds. À l'abri des courants d'air et de la pluie, on peut y ajouter des éléments tel un clou, un câble électrique, une planchette... qui faciliteront la construction du nid.

Rouges-gorges, bergeronnettes, troglodytes et autres mésanges peuvent aussi faire partie de votre quotidien grâce notamment à la pose de nichoir sur votre habitation. Voici quelques



Natagora

conseils :

- **Choisissez des emplacements tempérés**, ni trop ventés, inaccessibles aux chats et avec des possibilités proches de se percher tranquillement.

- **Installez des plantes grimpantes régionales** sur votre façade (lierre, vigne vierge...).

- **Poser des silhouettes d'oiseaux autocollantes** sur vos baies vitrées permettant aux oiseaux de les visualiser.

- **Neutraliser les tuyaux verticaux** susceptibles de piéger les oiseaux. ■

LE HÉRISSON ET LA MUSARAIGNE

Sous un tas de bois ou de pierres

Ces animaux mangeurs d'insectes sont plutôt sympathiques. Ce sont d'excellents prédateurs de limaces et d'escargots qu'ils peuvent trouver dans nos caves, nos dessous d'escaliers ou nos vides sanitaires, en plus de notre jardin. Le hérisson et certaines musaraignes peuvent même croquer des souris. Malheureusement, on ne peut pas les laisser entrer dans la maison sans s'exposer à une invasion de rongeurs. On les cantonnera donc au pourtour de celle-ci. Le tas de bois contre votre mur, votre compost, une niche de chien, les vides sanitaires accessibles sont autant d'abris possibles pour le hérisson. Une planche à plat contre un mur ou sur l'herbe suffit à la musaraigne. Les tas de tuiles, de briques, de planches, de pierres sont également appréciés par ces animaux. Vous avez aussi la possibilité d'acheter ou de fabriquer des nichoirs.

Dans tous les cas, il vous faudra :

- **Renoncer aux appâts anti limaces.** Les hérissons adorent les limaces, mais les appâts leurs sont nuisibles.

- **Prévoir**



Fotolia

une planche pour permettre aux imprudents qui seraient tombés dans la piscine, la fosse, la mare, ... d'en sortir.

- **Prévoir des ouvertures au ras du sol** d'au minimum 15 x 15 cm dans votre clôture (hors côté route).

- **Éviter de laisser du lait** à l'extérieur (cause de diarrhées).

- **Mettre deux grelots** au collier de votre chat. ■